

# The New Zealand Herald

Communication de Santé

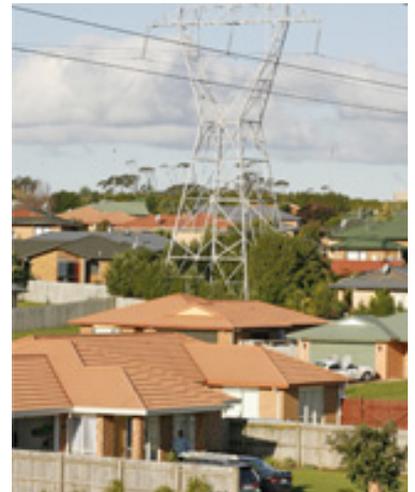
## Conclusions de la principale enquête sur les risques sanitaires des lignes THT.

21 08 2007 par Simon O'Rourke

Vivre près des lignes à haute tension augmente le risque de leucémie d'enfance, la perte de la santé et d'autres pathologies, indique une commission d'enquête médicale d'experts.

Cependant, le ministère de la santé et Transpower (ndlr : l'équivalent de RTE) pensent que les normes existantes sont correctes et souhaitent « aucun changement » de la politique gouvernementale.

L'évidence très documentée a été présentée par l'équipe du Dr Robin Smart, urologue à Auckland lors d'une audition publique à Hamilton, elle corrobore l'ensemble des études du monde au sujet des effets délétères sur la santé dus à l'exposition aux champs électriques et magnétiques (CEMs) des lignes à haute tension. En s'appuyant sur 83 études épidémiologiques il a lancé un appel pour une révision drastique des normes courantes par un facteur de 300.



La vie sous les THT a été liée aux cancers et à d'autres maladies.  
Photo/Greg Bowker

Une telle révision aurait des ramifications étendues, dont actuellement la plus importante pourrait être celle qui précipiterait la non réalisation du projet controversé d'une ligne THT de 400KV de Transpower parce qu'elle serait non rentable.

Les adversaires disent que la servitude du couloir de 65 m vide de toute habitation proposée par Transpower est trop étroite pour assurer la sûreté publique. Ils pensent que ce couloir à travers les 190km de champs de Waikato devrait passer à 600m.

Le Dr Robin Smart, parlant au nom du nouveau lobby anti-THT, a indiqué que la norme en vigueur en Nouvelle Zélande concernant l'exposition aux champs électriques et magnétiques de 100 microtesla (100  $\mu$ T) (ndlr : idem en France) était "une plaisanterie".

Il pense que l'exposition devrait être limitée à 0.3 microtesla.

Le ministère de la santé et Transpower, avec le gouvernement, employent cette norme qui est tellement haute, qu'en réalité cette limite étant irréaliste de par sa grandeur elle n'était évidemment jamais atteinte, a déclaré le Dr Robin Smart.

Le gouvernement et Transpower se fonderaient sur des normes périmées, édictées en 1997 par la Commission Internationale sur la Radioprotection non Ionisante (ICNIRP).

(Ndlr : [Le président-fondateur de l'organisation privée ICNIRP n'étant que... M. Repacholi !](#)).

Il a rajouté : Cette norme a été mal évaluée dans son application par les décideurs Gouvernementaux.

Cette norme a été rédigée à l'origine comme une directive pour les écoles et les habitations pour «des effets de santé immédiats à court terme tels que la stimulation des nerfs et des muscles, due aux chocs et aux brûlures ... pendant l'exposition aux champs électriques et magnétiques».

Mais la commission (ndlr : ICNIRP) "s'est couverte" en ajoutant une note d'avertissement : "Ces directives ne sont pas prévues pour être un système complet de protection pour le public". »

Dans les conclusions présentées hier le Dr Robin Smart a indiqué que la recommandation de cette commission était "clairement insouciante".

"En effet il est impossible d'imaginer l'humain vivre de manière permanente dans un endroit où il y a constamment un rayonnement de 100 micro tesla".

"Cette norme n'a jamais été testée et son innocuité n'est aucunement prouvée".

Les études internationales sur les effets d'une exposition aux lignes électriques qui ont été aussi citées par le Dr Robin Smart, ont conclu à un plus grands taux de leucémie d'enfance, de mortalité, de maladies neuro-dégénératives, de maux de tête, de dépressions et de suicides.

Une étude de Nouvelle Zélande datant de 1997 de Ivan Beale de l'université d'Auckland a été également citée, dans lequel il a été étudié 540 Aucklanders vivant dans des maisons près des lignes à haute tension comparativement à un autre groupe témoins.

L'exposition aux champs magnétiques s'est étendue de 0.67 micro tesla à 19 micro tesla. Une des conclusions étant qu'il y avait des différences significatives entre les groupes dans deux des dix paramètres d'études, concernant la mémoire, le raisonnement ou la dépression.

Les femmes, en particulier, ont eu un taux de diminution du raisonnement et de dépression cinq fois supérieur, en corollaire direct par rapport au temps d'exposition qu'elles ont passé dans les maisons exposées, comparées aux hommes.

Un autre Docteur d'Auckland, Laura Bennet, était également présente hier.

Cette physiologiste foetal et néonatal possède un doctorat de médecine pédiatrique, elle est venue à la réunion d'hier en tant que résidente de Clevedon, où on installe des pylônes d'une ligne THT de 400KV.

Elle a déclaré que l'Organisation Mondiale de la Santé a approuvé un principe "d'approche de précaution" relatif à la question de CEMs. L'OMS a mis souvent d'accent sur des directives pour protéger les populations vulnérables telles que les femmes enceintes, les bébés à venir, et les enfants.

Néanmoins, "l'approche de précaution a indiqué que nous conservons ces lignes en tenant compte des risques sanitaires présents et futurs, y compris ceux que la

science étudiée encore par rapport aux coûts, afin que ceux-ci soient appropriés par rapport à l'atténuation des risques".

D'une part, l'approche dite "du principe de précaution", d'après les dires de Transpower, détermine sa politique sur ce qui pourrait être fait pour réduire les impacts à peu ou sans coût.

Mais il n'y avait aucun engagement ou contrainte de normalisation. « C'est pourquoi nous continuons à voir des maisons construites près ou sous des lignes à haute tension, » a déclaré le Dr Laura Bennet.

(ndlr de Next-up : [Le rapport gouvernemental du 25 juin 2007 du Dr Laura Bennet, et d'Andrian Kinsler disponible en anglais sur le site internet du gouvernement de NZ](#) est explicite en précisant " **qu'aucune étude ne réfute par exemple le lien entre les ELF des CEM et les leucémies, mais le pire étant que les conclusions des études en cours convergent toutes vers cette évidence**".

Nous pouvons y lire en dernières lignes de conclusion qu'**il est expressément demandé face à ces constatations un acte de santé publique fort par "l'adoption immédiate d'un couloir de 300 mètres" sans aucune habitation.**  
E-mail du Dr Laura Bennet : [l.bennet@auckland.ac.nz](mailto:l.bennet@auckland.ac.nz))

Le laboratoire national des rayonnements du ministère de la santé a indiqué suite à cette étude qu'il a soutenu la création d'un ministère de l'évaluation de l'environnement pour les THT.

Les questions d'évaluation des dits champs électriques et magnétiques ont été souvent mis en avant et proposés comme un souci de santé pour le public dans le développement ou une mise à niveau du réseau de transmission de l'électricité (RTE).

Les directives internationales étaient « bien établies et largement reconnues », et sur une base qui a donné confiance au public. Elle a également assuré que la prise de décision était conforme et basée sur une science identifiée.

Transpower dit qu'aucune nouvelle politique ne devrait pas être arbitrairement inférieure aux directives d'ICNIRP, et elle devrait refléter seulement une directive et "non pas une norme obligatoire".

Des centaines de ménages du sud d'Auckland sont exposées aux lignes de transport de l'électricité, avec une masse de maisons construites directement dessous.

Tandis que le but principal de l'enquête est d'éliminer le besoin de Transpower de se passer des consentements et d'avoir les coudées franches sur les problèmes liés aux déploiements des lignes, un autre est de passer en revue l'état de la science de ce que sont les niveaux acceptables des champs d'électriques et magnétiques.

Plus tôt dans le mois, le ministre de l'énergie David Parker a dit que compte tenu des résultats "possibles" il souhaitait l'arrangement d'une nouvelle norme environnementale concernant les niveaux d'exposition.

[Email Simon O'Rourke](#)

Supplément de Next-up :

[Vidéo HD d'une interview du négationniste Français André Aurengo.](#)